



Risk Assessment

Cameroun

Profil des risques agricoles



Quelles sont les conclusions principales ?

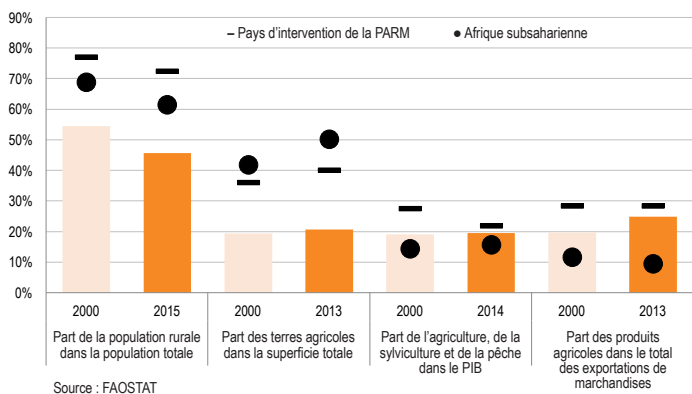
- ▶ D'après l'analyse effectuée, les risques liés à la production sont plus importants que les risques associés au prix des produits.
- ▶ L'évolution climatique tend à l'apparition d'un climat plus chaud et plus humide, et ce phénomène devrait se poursuivre en raison du changement climatique.
- ▶ Bon nombre de maladies animales sont endémiques.
- ▶ Les cultures les plus touchées par les pertes de production sont la banane, la tomate et le manioc.
- ▶ L'igname est la culture la plus exposée aux risques liés au prix à la production.
- ▶ Les risques liés au prix à la production semblent s'affaiblir.
- ▶ Si les critères de base semblent mieux respectés, la stabilité politique s'est détériorée et est à l'heure actuelle relativement faible.

Qu'est-ce qu'un risque agricole ?

Les risques agricoles se définissent comme des événements incertains qui entraînent des pertes financières importantes et d'autres conséquences négatives pour les agriculteurs. Ils se différencient des contraintes, qui sont prévisibles, ainsi que des restrictions constantes. Les risques peuvent avoir des effets négatifs sur l'emploi rural et les ressources, accroître l'insécurité alimentaire et entraîner des investissements inefficaces de la part des secteurs privé et public. Le profil des risques fournit une analyse quantitative de haut niveau de certains risques donnés. Il s'appuie pour cela sur une méthode commune et des informations facilement accessibles. L'utilisation de moyennes nationales annuelles empêche l'observation des variations locales et saisonnières, ce qui peut entraîner une sous-estimation des risques liés à la production par rapport aux risques associés au prix à la production. La portée de l'analyse est également limitée par l'absence de données sur les produits animaux et leurs prix à l'échelle locale. En ce qui concerne le Cameroun, seules les données de 1991-2011 étaient disponibles concernant les prix. L'évaluation détaillée des risques nationaux nécessitera une étude beaucoup plus approfondie.

Quel rôle joue l'agriculture ?

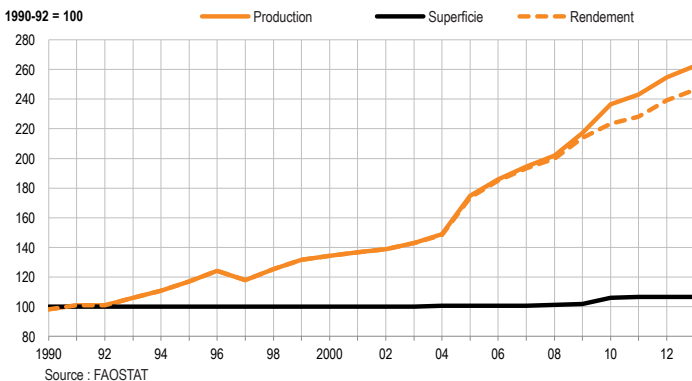
Près de 46 % de la population totale (23,3 millions) vit aujourd'hui en zone rurale. Ce pourcentage est inférieur aux moyennes pour l'Afrique subsaharienne et les pays d'intervention de la PARM. L'agriculture occupe une surface moindre par rapport à la plupart des autres pays africains, mais représente tout de même 20 % du PIB et 25 % des exportations de marchandises.



Source : FAOSTAT

Comment le secteur évolue-t-il ?

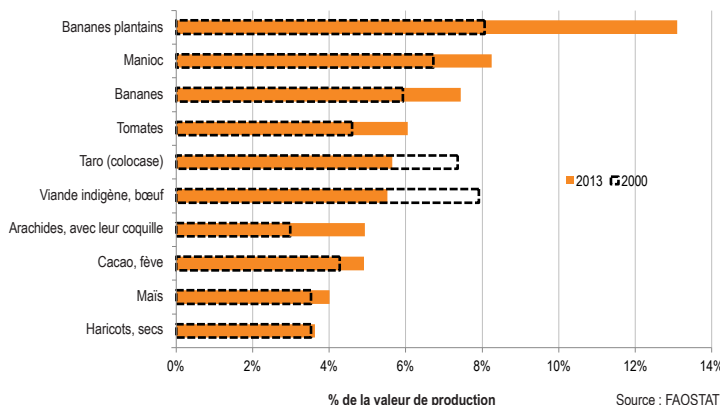
Entre 1990 et 2013, la production agricole a augmenté de 160 %, avec une hausse annuelle de plus de 4 %. Ceci s'explique principalement par la hausse des récoltes, la superficie totale de terre utilisée à des fins agricoles n'ayant augmenté que de 6 %. La production végétale a connu une croissance deux fois plus rapide que la production animale.



Source : FAOSTAT

Quels sont les produits les plus importants ?

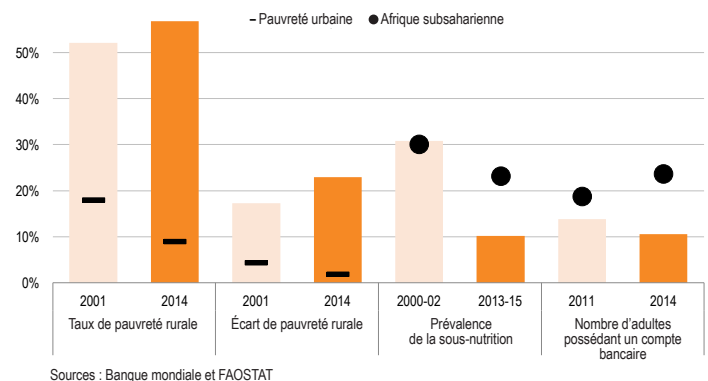
La banane plantain, le manioc et la banane sont les trois produits les plus importants dans le pays en termes de valeur de production. Les dix premiers produits, y compris 86 % de cultures, représentaient 81 % de la production en 2013. La production de la plupart de ces marchandises a augmenté depuis 2000.



Source : FAOSTAT

À quel point la population est-elle vulnérable aux risques ?

Le nombre de pauvres et l'écart de pauvreté en zone rurale ont tous deux augmenté depuis 2001, bien que le nombre absolu ait chuté. Ceci contraste avec l'amélioration de la situation urbaine. La prévalence de la sous-nutrition a chuté de près des deux tiers au cours des 15 dernières années.



Sources : Banque mondiale et FAOSTAT

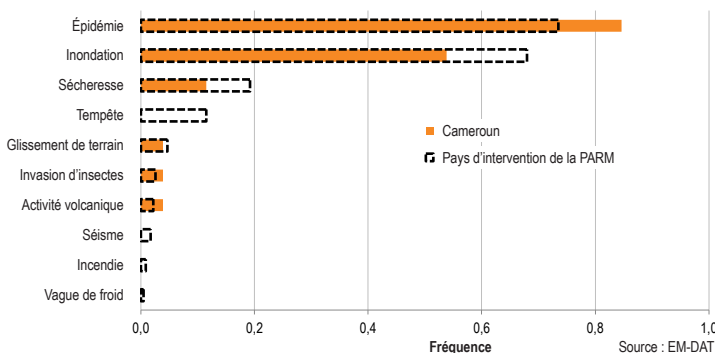
Risques en matière de production

Qu'est-ce qu'un risque en matière de production ?

Un grand nombre de risques peuvent peser sur la production agricole. Citons par exemple les phénomènes climatiques (p. ex., sécheresses, inondations et cyclones), l'apparition de nuisibles et d'épidémies, et les dommages causés par les animaux, les tempêtes ou les incendies. L'étendue spatio-temporelle de ces événements peut varier considérablement. Les risques en matière de production sont généralement liés à une baisse du rendement, mais peuvent également toucher la qualité des produits.

À quelle fréquence se déclarent les catastrophes majeures ?

Au cours de la période 1990-2015, les épidémies constituaient la catastrophe la plus récurrente au Cameroun. Le pays est touché par d'importantes inondations tous les deux ans environ, soit quatre fois plus que les sécheresses. Aucune tempête n'a été signalée, mais le pays est en proie à une activité volcanique.

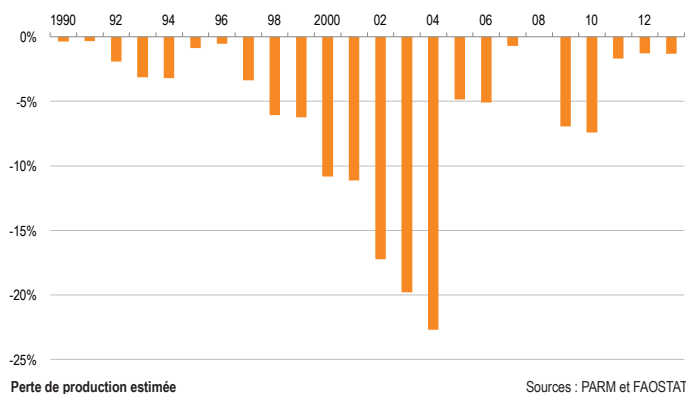


Quels effets probables aura le changement climatique à l'avenir ?

Le 5e rapport d'évaluation du GIEC conclut que les températures terrestres en Afrique devraient augmenter plus vite que la moyenne mondiale, principalement dans les régions les plus arides. Les températures moyennes devraient être plus élevées de 2°C que celles en vigueur à la fin du 20e siècle. Les prévisions concernant la modification des cycles de précipitations en Afrique subsaharienne sont incertaines compte tenu de la complexité de la topographie du continent. Toutefois, les modèles suggèrent l'apparition de précipitations extrêmes, plus intenses et plus fréquentes dans les régions montagneuses du Cameroun. La hausse des températures et la variation des précipitations devraient réduire la productivité des cultures céréalières, et pourraient avoir des effets négatifs sur les cultures pérennes de grande valeur. Les pressions exercées sur les cultures et le bétail par les nuisibles, les mauvaises herbes et les maladies devraient augmenter.

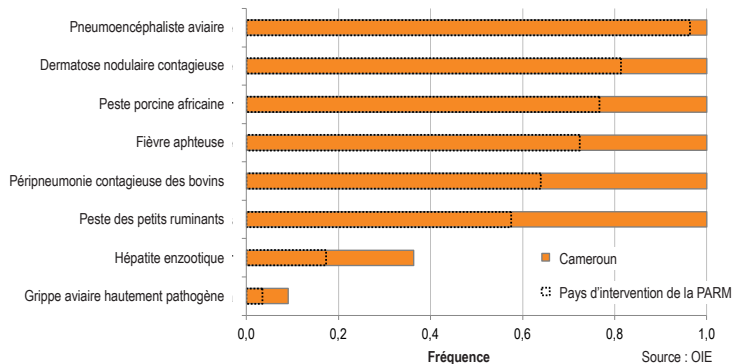
Le risque a-t-il évolué au fil du temps ?

Le calcul du total de la valeur annuelle des pertes de production pour les 12 cultures étudiées fournit un profil des risques en matière de production pour la période concernée. Les pertes de production annuelles ont atteint 6 % en moyenne (fourchette de 0 à 22 %). Les pertes estimées les plus importantes ont eu lieu au cours des cinq premières années de ce siècle.



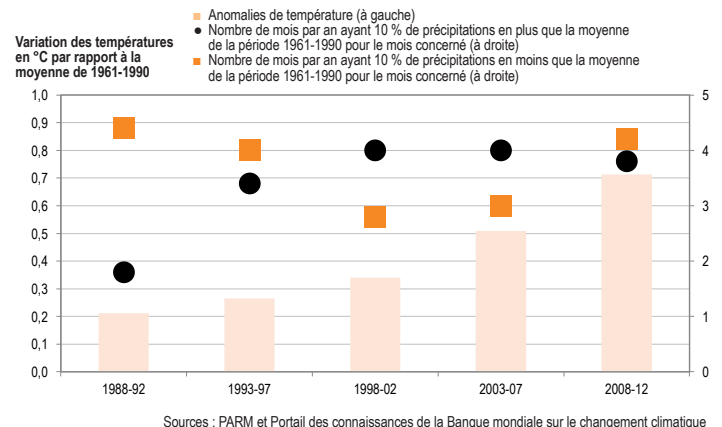
Quelles maladies animales touchent le pays ?

Six des huit maladies animales analysées au cours de la période 2005-2015 peuvent être considérées comme endémiques au Cameroun. La fréquence de survenance de l'ensemble de ces maladies était en moyenne plus élevée au Cameroun que dans les autres pays d'intervention de la PARM.



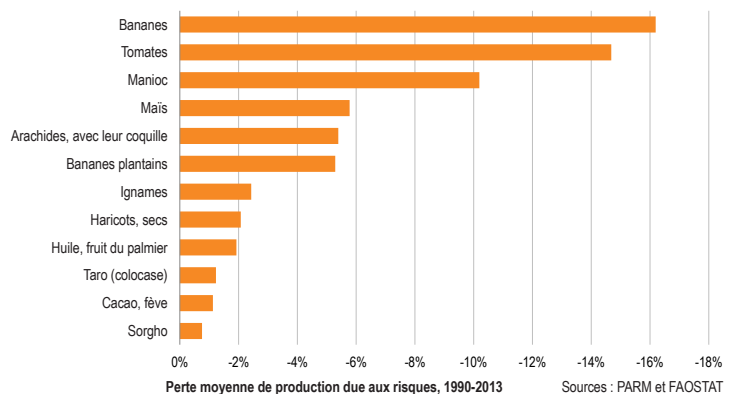
Les anomalies météorologiques sont-elles en hausse ?

Les températures sont en hausse, la moyenne sur la période 2008-2012 étant 0,7°C plus élevée qu'au cours de la période 1961-1990. Le régime des pluies ne semble pas avoir évolué, même s'il convient de signaler que le nombre de mois plus humides que la moyenne est constamment plus élevé depuis le début des années 1990.



Quelles sont les cultures les plus exposées ?

Les cultures les plus touchées par les pertes de production sont la banane, la tomate et le manioc, comme le montrent les estimations relatives aux impacts sur la production. Les pertes annuelles de production affectaient plus de 10 % de la production de ces cultures (pertes moyennes de 30-40 % tous les 3 ans).





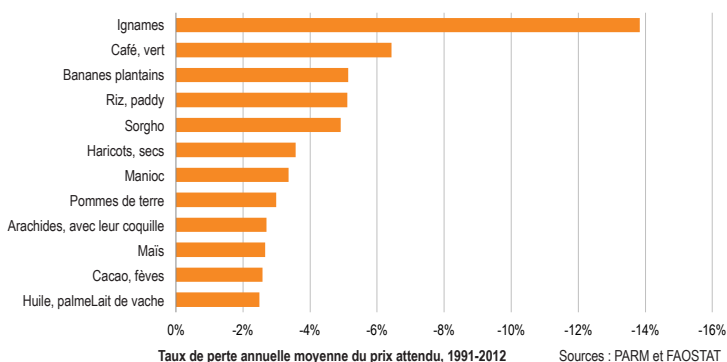
Risques liés au marché

Qu'est-ce qu'un risque lié au marché?

Les risques liés au marché se définissent comme des problèmes affectant le prix et la disponibilité des produits et des intrants. Les marchés de produits peuvent être caractérisés par un degré élevé de volatilité causée par l'évolution de l'offre et de la demande locales et mondiales. Les producteurs se préoccupent de la baisse des prix (qui réduit leurs revenus); les consommateurs s'inquiètent quant à eux de la hausse des prix (qui augmente leurs dépenses). La volatilité des taux de change, qui peut avoir une incidence sur le prix des produits et des intrants, représente un autre risque lié au marché.

Quels produits sont les plus exposés au risque??

L'igname semble être la culture la plus exposée aux risques liés au prix à la production. Son prix a connu une baisse annuelle de 14 % en moyenne, soit un taux deux fois plus élevé que le café, le deuxième produit le plus touché. Ceci s'explique par une chute des prix plus importante (perte moyenne de 34 % et fréquence de 0,4).



Comment les risques temporels et liés aux produits sont-ils estimés dans le présent profil?

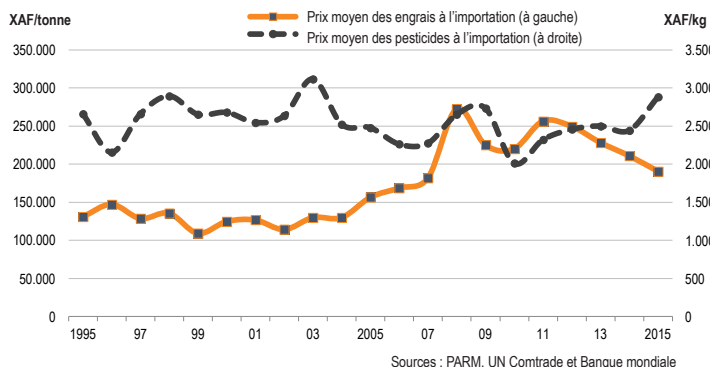
Les estimations indicatives des risques liés aux prix à la production et des risques liés aux prix des produits sont calculées de la même façon. Un seuil de perte de 0,33 fois la déviation standard en dessous de la valeur tendancielle du rendement ou des prix est calculé afin de fixer un seuil de référence permettant d'identifier les pertes dues aux risques liés à la production et aux marchés.

La valeur des risques spécifiques liés aux produits est obtenue après multiplication de la perte moyenne de rendement ou de prix en deçà du seuil par la fréquence de ces pertes, ce qui permet d'obtenir des ratios moyens de pertes de production et de prix. Ce calcul est effectué pour les 12 cultures et produits animaux les plus importants pour lesquels des données sont disponibles.

Pour calculer le profil des risques au fil du temps, les pertes annuelles concernant chaque produit végétal sont additionnées les unes aux autres.

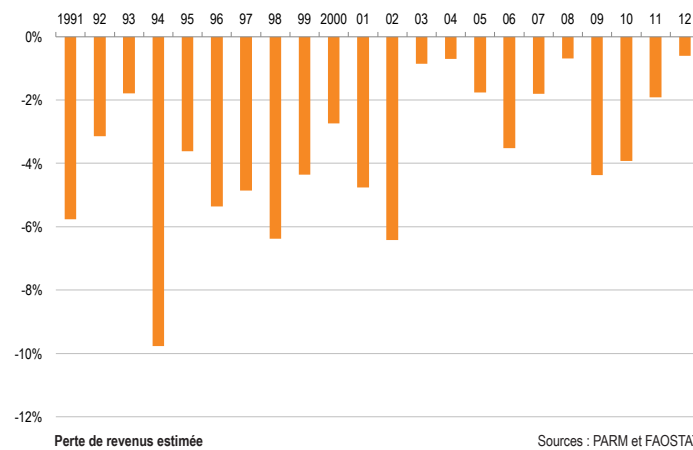
Quelle est la variabilité des prix des intrants?

Les variations des prix moyens annuels à l'importation suggèrent que les agriculteurs sont confrontés à certains risques liés aux prix des intrants. Le prix à l'importation des engrais a presque doublé entre 2004 et 2011, mais a depuis baissé de 25 %. Le prix à l'importation des pesticides augmente de 15 % ou plus au moins une fois tous les quatre ans.



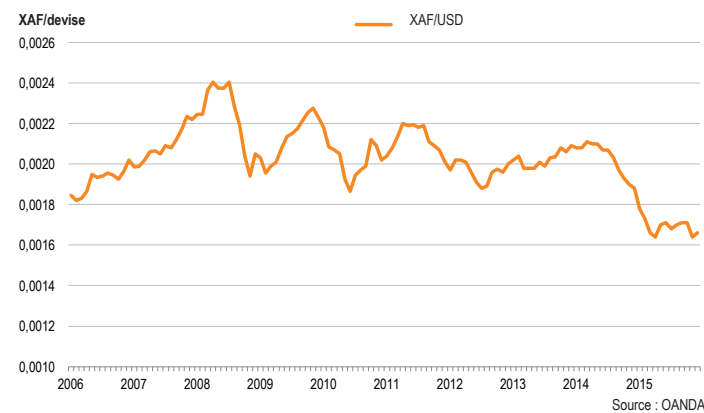
Le risque lié au prix a-t-il évolué au fil du temps?

Le total des pertes estimées de revenus dues aux risques liés aux prix des produits végétaux fournit un profil indicatif des risques liés au marché. La perte annuelle moyenne de revenu s'élève à 5 % pour la période 1991-2012. Le risque semble toutefois s'amoinrir, puisqu'il est 50 % plus faible qu'en 2000.



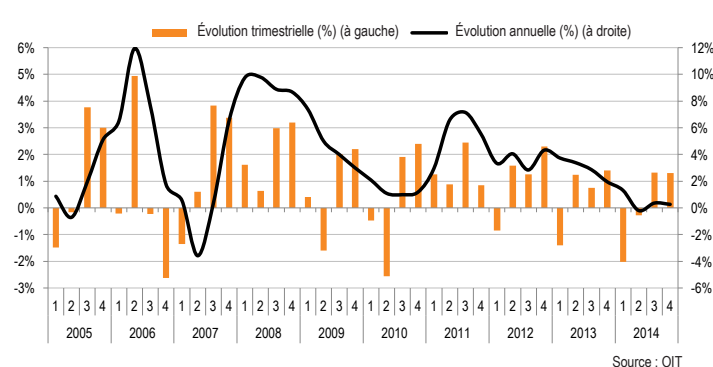
Existe-t-il un risque lié aux taux de change?

La devise du Cameroun, le franc CFA (XAF), est rattachée à l'euro à un taux fixe. La grande majorité des exportations du Cameroun s'effectue vers l'Europe. Le risque lié aux taux de change est donc faible. Le XAF a peu fluctué par rapport au dollar US (USD) depuis 2006.



Les prix des aliments varient-ils pour les consommateurs?

Au cours de la période 2005-2014, la composante alimentaire de l'indice des prix à la consommation a enregistré une augmentation annuelle moyenne de 4 %. Le taux annuel le plus élevé, 12 %, a été enregistré en juin 2006. Les prix augmentent plus lentement depuis 2010, mais sont tout aussi fluctuants.



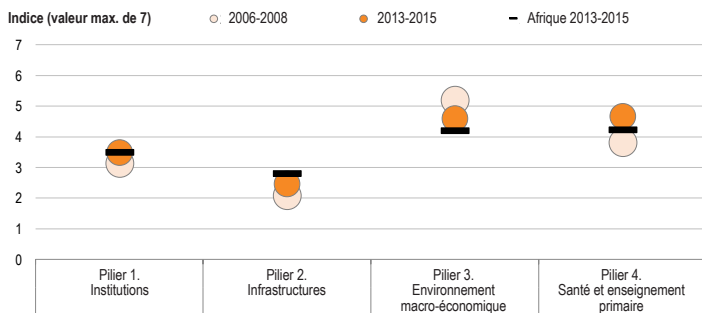
Risques au niveau macro

Qu'est-ce qu'un risque au niveau macro ?

Les risques au niveau macro concernent les changements imprévus touchant l'environnement économique général dans lequel s'inscrit le secteur agricole. Il peut s'agir de modifications des réglementations commerciales ou politiques, de l'adoption de nouvelles politiques fiscales et monétaires, de restrictions au commerce extérieur, d'une instabilité politique, d'actes de corruption, d'un conflit régional ou de troubles intérieurs.

Des critères de base ont-ils été établis ?

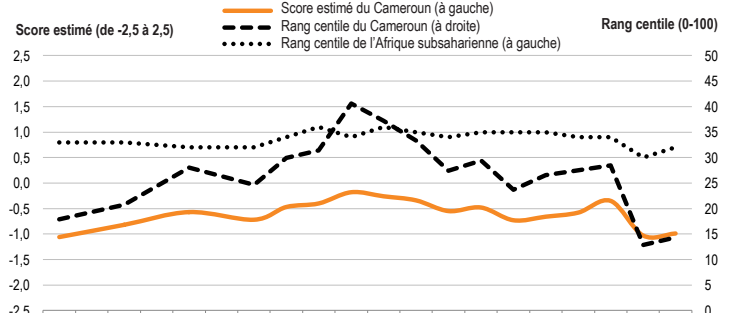
Les scores indiciaires relatifs aux principaux piliers placent le Cameroun à peu près au même niveau que la moyenne africaine dans les quatre domaines concernés. Ils se sont améliorés pour trois domaines, mais se sont légèrement détériorés en ce qui concerne l'environnement macro-économique (déficit public, cote de crédit, etc.).



Source : Forum économique mondial, Indice mondial de la compétitivité

L'environnement politique est-il stable ?

Le Cameroun obtient un score globalement inférieur à la moyenne de l'Afrique subsaharienne en ce qui concerne l'indice relatif à la stabilité politique et à l'absence de violence. Son classement s'est nettement détérioré depuis 2005, passant d'un rang centile de 40 à 15, niveau auquel se classait le pays en 1996.



Source : Indicateurs de gouvernance mondiale

Évaluation générale des risques

Procédure suivie par la PARM

Dans le cadre de la procédure mise en place par la PARM, une évaluation détaillée des risques est effectuée en partenariat avec le NEPAD et le gouvernement africain concerné. Ce processus rigoureux de consultation débouche sur la rédaction d'un rapport d'évaluation des risques par des experts internationaux et locaux, suivi d'un atelier national de validation auquel participent les parties prenantes concernées, telles qu'agriculteurs et représentants d'entreprises du secteur privé et du gouvernement. Les risques (p. ex. sécheresse, attaques d'insectes, etc.) y sont détaillés.

Aucune évaluation détaillée des risques n'a, à l'heure actuelle, été menée au Cameroun. Par conséquent, l'évaluation globale des risques est effectuée à un plus haut niveau, sur la base de l'analyse réalisée dans le cadre du présent profil.

Quels sont les principaux risques agricoles ?

D'après l'analyse effectuée, les risques généraux liés à la production sont plus importants que les risques associés au prix des produits. Si les risques liés aux prix à la production sont plus fréquents, ils sont toutefois moins graves que les pertes associées aux risques liés à la production, tant en termes moyens que dans le pire cas de figure imaginé.

RISQUE	VARIABLE	FRÉQUENCE MOYENNE	GRAVITÉ MOYENNE	PIRE CAS DE FIGURE
PRODUCTION	SCORE BRUT	0.29	-20%	-45%
	NIVEAU DE RISQUE	● ÉLEVÉ	● MOYEN	● ÉLEVÉ
PRIX DES PRODUITS	SCORE BRUT	0.35	-11%	-24%
	NIVEAU DE RISQUE	● ÉLEVÉ	● FAIBLE	● MOYEN

Quels rapports existe-t-il entre les risques ?

La gestion des risques agricoles est particulièrement problématique, de nombreux risques pouvant être fortement corrélés, ce qui peut avoir des répercussions sur des communautés entières. Les effets généralisés sur les rendements ayant un impact significatif sur l'approvisionnement du marché peuvent se répercuter durement sur les prix. Les sécheresses illustrent parfaitement le problème de l'effet boule de neige des risques : elles favorisent l'apparition de nuisibles et de maladies (multiplication des risques liés à la production), entraînent un pic des prix des aliments (risques liés au marché) et stimulent les conflits relatifs à l'eau et aux pâturages (risques au niveau macro).

Qu'est-ce que la PARM ? La Plateforme pour la gestion des risques agricoles (PARM), née des discussions du G8 et du G20 sur la sécurité alimentaire et la croissance agricole, est un partenariat multidonateurs sur quatre ans dans le cadre duquel des pays en développement et leurs partenaires de développement s'attachent à intégrer pleinement la gestion des risques dans la planification et la mise en œuvre des politiques dans le secteur agricole. À cette fin, la PARM procède à l'évaluation des risques et des outils, et favorise le dialogue politique et le renforcement des capacités.

PARM Secretariat International Fund for Agricultural Development (IFAD)

Via Paolo di Dono 44 - 00142 Rome (Italy) | parm@ifad.org | www.p4arm.org | @parminfo

